



Compte-rendu

Qd9 ?

Céline en classe de CM1 qui fonctionnait avec PIDAPI et découverte de l'autonomie des élèves.
Karine : CM2 avec un plan de travail mais le plus intéressant était la classe flexible
Plusieurs coins où l'élève travaille peut choisir et dans la position qu'il veut. Un environnement moins contraint. Et malgré toutes les libertés c'est assez fluide. Position choisie qui favoriserait l'attention.

Le choix de l'emplacement et des voisins pour les élèves.

Mais pas toujours idéal dans les temps collectifs.

Pour réfléchir l'organisation réfléchissons quel pédagogie ?

PS et MS avec Atelier Montessori ? L'autonomie était extraordinaire. J'ai pris des photos. Cela concrétise le fait de retourner en maternelle

En Ulis collège, c'est le même dispositif mais deux mondes différents. Un moment de réflexion sur les immersions.

Un écho : Un sentiment de fluidité, ce qui est impressionnant à la mi-novembre. Il y a un travail important pour construire cela

Céline et Margot, Est-ce que vous pourrez donner les noms des enseignantes et l'école pour la classe flexible? Laure

=> *Christine Brunet – Ecole Notre dames des anges à Pouvoirville (Toulouse) - Elle a travaillé avec Pierre et Sylvain sur le projet d'enseignant chercheur. Elle est du coup complètement dans la dynamique de notre formation.*

Tissage avec les journées de l'année dernière ?

Un travail de groupe autour de la reconnaissance.

Et on avait terminé sur la métaphore du petit vélo de Muller.

Aujourd'hui nous commençons par travailler sur le lien entre formation et métier ?

I.Par le texte de l'engagement de Kaddouri.

II.Par le texte de Perez Roux qui s'intéresse aux débutants, où en est-on maintenant. Est-ce que cela a changé. Où en est-on du métier ?

III.Troisième temps : Lecture de parcours d'enseignants

Première proposition :

Texte de Kaddouri.

1. Qu'est-ce qui me parle dans ce texte ? Aller voir le texte de Kaddouri-2011-pp 71 à 77.
 - a. Rendu sous forme d'échange à l'oral
2. Revisiter dans votre parcours de formation initiale et continue, qu'est-ce qui pour vous fait formation ? Comment à ces moments-là vous l'avez vécu. Était-ce un engagement comme valeur, comme contrainte ou comme ancrage (pp 71-77) ?
 - a. A l'écrit
3. De quelle façon me suis-je engagé.e (typologie dans les moments que j'ai repéré comme significatifs) dans ces moments de formation significatifs ?

Qu'est-ce qui me parle dans ce texte ? Aller voir le texte de Kaddouri-2011-pp 71 à 77.



Retours :

- Le texte me parle par rapport aux formations que j'ai vécu.
- Une surprise autour du mot contrainte. Il se peut que même sur une formation choisie il y ait des moments de contraintes. Cette contrainte peut-être tantôt pénible tantôt agréable.

Contexte :

Kaddouri était formateur au CNAM. Il a eu 30 ans de formation avec des adultes qui devaient venir en formation. Des personnes qui n'avaient pas le choix de se former mais à l'intérieur de la formation, il y a aussi des formes d'engagement qui apparaissent. Et donc même des formations non choisies peuvent laisser de la place à de l'engagement

- L'idée de s'engager sur quelques choses tout en conservant les engagements déjà présents. Cela créé des tensions. "l'image des "plusieurs marmites sur le feu". C'est un engagement non contraint et même valeur.

Retour : Les tensions se jouent pour les sujets en formation avec du sens. Comme la vie est multiple, les tensions sont présentes et c'est au cœur de la formation. Cela ne peut être un long fleuve tranquille. Ces tensions sont au cœur des dynamiques identitaires. Les empêchements, les difficultés sont présentes.

Les élèves peuvent vivre les mêmes tensions à leur niveau. Que fait-on de ça justement ? Ça questionne notre travail de formateur, d'enseignant.

Quand on est conscient de ces tensions chez les enfants, ça peut permettre de ne pas le prendre contre soi, ça donne de la protection pour tous les acteurs (enseignants, élèves).

Retour : différence entre engagement et motivation. Quand on parle de notre métier ces mots sont proches (avec implication).

L'engagement amorçage est une découverte. Ce concept permet de se déculpabiliser car le sens peut venir en faisant. Un lien est possible avec les "dynamiques identitaires en gestation". On peut s'engager en formation avec du flou et le positionnement pourra se faire chemin faisant.

Revisiter dans votre parcours de formation initiale et continue, qu'est-ce qui pour vous fait formation ?

J'ai pensé aux trois grands types de formations que j'ai eu dans ma carrière :

- Formation initiale
- Formation professionnelle comme celle-là
- Formation informelle avec mes collègues (l'autoformation par les pairs)

Réponse : Il pourrait être intéressant de voir maintenant ce qui a fait sens pour construire mon identité d'enseignant d'aujourd'hui.

Il y avait une tension entre notre désir prioritaire d'apprendre à être enseignant et la volonté des formateurs de nous apprendre le métier pour toute la carrière.

Dans mon parcours il y a eu peu de formation structurée par l'institution car j'ai été suppléante pendant 10 ans avant le concours. C'est donc l'aspect social qui a été prédominant

Réponse : Comment vraiment cela s'est fait concrètement avec cette "formation sur le tas" ?

Autre question : comment s'est passé, après les 10 ans de suppléance, l'engagement en formation ?

Une réflexion autour de qu'est qui est formation ? Est-ce que l'on se forme en dehors des moments institués de formation.

Réponse :



Cela peut faire penser au projet identitaire qui est plus présent dans la formation initiale alors qu'il peut y avoir un projet de développement, de perfectionnement.

Il y a eu des grosses formations institutionnelles (initiale et CAPPEI) mais c'était un peu subit et ce que je faisais avec des collègues de manière informelle m'a été en fin de compte plus utile.

Et la problématique de formation sur temps de travail et sur temps de vacances. Ici nous sommes

Réponse : Il peut y avoir un intérêt à se demander quelles sont les intentions des commanditaires de cette formation. Qu'est-ce que cela veut dire pour mon parcours professionnel ?

Quelle est la place du portfolio ? Est-ce une contrainte ?

Réponse :

Il y a deux dimensions, le projet pour soi et le projet d'autrui ou pour autrui.

Dans mon parcours pro, je vais chercher la formation au moment où j'en ai besoin. Ce qui a fait formation, le terrain, le contact avec les collègues mais aussi une VAE. Ce qui fait formation, c'est pouvoir m'arrêter, prendre du recul et pouvoir reprendre une piste pour la suite de mon projet.

Réponse : La formation qui est un retour vers des diplômes universitaire. Ici on est plutôt dans un pas de côtés. Qu'est-ce que ces formations viennent renforcer dans notre professionnalité. Il y a aussi la différence entre formation lié à son métier et une formation en dehors de son métier - ici les études universitaires. Cela peut venir nourrir la professionnalité en fin de compte

Nous passons à un diaporama sur l'implication de Christine MIAS

Diapo 1 (MIAS) L'implication s'opère pour

- S'engager dans l'action
- S'engager en fonction de valeurs
- Se rapprocher d'un idéal professionnel
- S'adapter de manière stratégique par rapport aux contextes professionnels (des enjeux de carrières)
- Investir un rôle. Deux manières de comprendre ce terme :
 - Ardoino : agent-acteur-auteur
 - Bourdoncle : entrée par les métiers ouvrier-artisan-artiste

Diapo 2 : L'implication se structure par rapport à un triptyque "sens-repère-contrôle"

- Le sens chez MIAS c'est ce qui a à voir avec les valeurs, aux idéaux prof- ce qui vaut la peine pour moi. C'est ce qui me fait lever tous les jours. Pour Perrenoud, le sens
 - Se construit
 - S'ancre dans la culture de l'acteur
 - Se négocie en situation

Ce sens se construit par rapport au sujet mais il se négocie, on voit l'importance des contextes.

- Les repères. Sur soi, sur l'environnement institutionnel (qu'est-ce qui est attendu de moi ?..., organisationnel et humain (dans mon établissement...), sur l'activité (mes choix pédagogiques, didactiques, dans le hors la classe)
- Le contrôle de l'action et les marges de manœuvre que j'y trouve. Ce qui veut dire que pour cette implication il faut que j'aie l'impression d'avoir des marges de manœuvre, qu'il peut agir. Passer d'agent à acteur-auteur

Ces deux diapos peuvent donner à comprendre comment l'engagement en formation se construit se nourrit

Le repère sur soi c'est la capacité que l'on a à se connaître. Exemple mes points forts et fragilités dans le métier.

On est, avec ces deux diapos, dans l'engagement professionnel au-delà du seul engagement en formation.

Après-midi



Les épreuves : des difficultés qui ont une dimension professionnelle (partagées au sein du groupe professionnel)

Est-ce que les épreuves de l'article vous parlent ? Est-ce qu'elles font sens ?

Est-ce qu'il y a des épreuves qui manquent – Il y en a 5 dans le texte

Retour en groupe

4.1. Épreuve du réel : le rapport à la complexité du métier

Pour les débutants, il y a le choc de la réalité du métier, le multi-tâche et donc cela éloigne des idéaux.

Il y a maintenant des bases . Au début on est massivement débordé et donc on priorise. Certaines de ces priorités sont maintenant stabilisées. Les tensions que l'on gère sont

La pression du programme est toujours là (en lien avec l'épreuve des choix). La tension temps perso/temps pro ne sera sans doute jamais terminée.

Cette épreuve, on la prend de plein fouet. On la contourne et on ajuste quotidiennement. Cela revient à gérer le temps face au multitâche.

Le contexte du métier joue sur la manière de faire face à cette complexité.

4.2. Épreuve de la démocratisation : le rapport à la diversité des élèves

Cette épreuve ne sera probablement jamais surmontée mais elle va s'atténuer.

Cette épreuve amène aussi des hiatus avec l'idéal pro

4.3. Épreuve de l'intégration : le rapport à la communauté éducative

Le temps a fait que je suis entré dans ce que l'on attende de moi.

Il y a eu aussi de préparer le concours qui était pour le public et nous sommes dans le privé.

Réponse : Cette épreuve est réactivée quand on change d'établissement. Comprendre l'implicite de chaque collectif.

Il est possible qu'à chaque innovation pédagogique cette épreuve soit réactivée.

Cela peut jouer sur la volonté d'innovation. Chacun, en fonction de ses compétences relationnelles, peut influencer sur la manière

4.4. Épreuve des choix : le rapport à la responsabilité

Les choix à faire en début de carrière. S'assumer en tant qu'enseignant responsable. L'évaluation par exemple.

Comment demeurer constant dans ses choix ? Et donc cela nous oblige à avoir des certitudes. Cette épreuve est en évolution.

Cela ramène à l'épreuve de soi ? Quel enseignement je veux être ? Quel type d'adulte je veux former ?

Réponse : Quand on doute, on va expérimenter pour améliorer. Une façon d'en sortir c'est de comprendre ce qui fait sens pour nous; Pour certains cela peut-être de des dire : je me mets à la place de l'élève. Cela peut-être d'être avec les parents. Ce qui fait sens pour nous = "ce qu'on est capable de tenir ?" Comment ma pratique fait sens pour moi ?

Quand on assume se choix, on clarifie sa ligne de conduite mais ce serait intéressant de rester dans le doute.

4.5. Épreuve de soi : le rapport à l'identité en construction

Pour faire des choix, il y a un rapport avec ce que l'on est.

On s'imagine des choses mais au début on ne maîtrise pas grand-chose et cela révèle des choses sur nous.

Apport théorique : Genre et style d'Yves Clot

Le genre :

Clot (1999, p. 43) définit le genre comme un « système ouvert de règles impersonnelles non écrites qui définissent, dans un milieu donné, l'usage des objets et l'échange entre les personnes ». Système souple de variantes normatives, le genre organise les obligations qui s'imposent à tous et définit les frontières mouvantes de l'acceptable et de l'inacceptable dans le travail."



Le genre s'appuie sur un référentiel métier mais le genre dépasse cette prescription avec des règles non verbalisées.

Le genre est ce qui définit les frontières de l'acceptable et de l'inacceptable.

Le style.

Souvent, le genre du métier se trouve reconfiguré dans le style, entendu comme une distance prise par les sujets vis-à-vis des normes et contraintes du travail pour « les transformer en ressources personnelles et collectives ».

Forme d'affranchissement, d'émancipation, « le style est une modulation du genre [...]. Il s'affranchit du genre ordinaire non pas en le niant mais à travers sa transfiguration » (Clot, 1999, p. 202).

La variation du style est importante mais elle ne peut s'affranchir du genre.

Les instances du métier de Clot

- Dimension impersonnelle (les injonctions, le travail prescrit)
- Dimension trans-personnelle (la mémoire collective de ce métier, de cet établissement)
- Dimension interpersonnelle – les relations
- Dimension personnelle (on retrouve le style, une manière singulière de faire le métier, et notre histoire)

Ces dimensions se croisent. Ces concepts pourraient nous aider à comprendre notre métier. Ils pourraient nous aider à analyser notre métier et nos collectifs de travail.

PAUSE

Les portraits

Depuis que l'on se voit, on a travaillé des appuis théoriques autour de la reconnaissance en J2 l'an dernier. Aujourd'hui nous avons travaillé l'engagement en formation et l'implication dans le métier. Nous avons à partir d'une typologie d'épreuves discuté autour des tensions du métier.

Je me reconnais quand Philippe dit qu'il traverse.

Philippe est dans une dynamique de transformation voir de destruction. Donc changer totalement même s'il y a un lien disciplinaire, il y a un lien avec son ancien métier. Il est confronté à l'épreuve du réel (de la complexité) et à l'intégration.

Réponse : Son positionnement en tant que métier rêvé un peu à la "cerle du poète disparu".

Ce que cela met en avant c'est qu'il y a plein de choses qui manquent pour accueillir ces enseignants.

Réponse : Il y a un contraste avec Sylvie qui investit moins d'affect que ne le fait Sylvie. En termes d'histoire et de projet, ce n'est pas la même intégration.

Quand on prend des claques en formation initiale, l'accompagnement est difficile et c'est alors l'intégration dans le groupe est intéressante.

Proposition d'écriture :

Revenir sur votre parcours avec la mémoire de vos formations. Faire le récit de votre parcours en analysant avec des points d'accroche théoriques les épreuves, les tensions, el genre et le style. Des moments où vous avez eu le sentiment de progresser.

L'entrée par les outils d'analyse ou par le parcours ou

Bilan :

Mon parcours c'est de m'adapter continuellement. Comment faire émerger ma propre pédagogie ? (concept de tension)

J'ai commencé ce métier par des stages ... j'étais un agent (concept de Ardoino)

C'est par les discussions avec mes pairs que j'ai appris mon métier. Concept de formation



Pour le portfolio :

La pièce - qui ne sera lu que par les formateurs - sera sous une forme support choisie

- Le petit vélo
- Illustrer un concept théorique de la formation par des éléments de votre parcours
- Votre parcours de formation analysé par des concepts
- Qu'est-ce qu'être enseignant pour moi votre projet pour la suite ?

Ce qui est intéressant est de mettre de la distance avec votre expérience